



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : RENNES

Etablissement : Université Rennes 1

Demande n° S3MA120000143

Domaines : Droit, économie, gestion / Sciences, technologies, santé

Mention : Santé publique

Présentation de la mention

Cette mention présente des objectifs multiples regroupés autour de la notion de santé publique, laquelle est analysée à travers une grande diversité de matières : sciences exactes et sciences sociales. L'idée générale est de préparer les professionnels, tant à travers des aspects recherche que professionnels, à réfléchir et à agir face aux différents enjeux de la politique de santé. Les objectifs sont pertinents et répondent aux besoins sociaux et universitaires.

Le M1 offre deux parcours : « Sciences médicales » et « Gouvernance » (et bientôt un troisième en « Sciences sociales »).

Le M2 propose dix spécialités, dont quatre en création. L'une a une finalité recherche : « Signaux et images en biologie et médecine » tandis que la majorité dispose d'une finalité professionnelle : « Criminologie » ; « Droit et gouvernance du secteur sanitaire et social » (DG3S) ; « Pilotage des politiques et actions en santé publique » ; « Gouvernance et interventions dans les structures de santé » ; « Economie et gestion des établissements sanitaires et sociaux » ; « Jeunesse : politiques et prises en charge » ; « Situations de handicap et participation sociale ».

Un troisième groupe présente des spécialités dont la finalité est tant recherche que professionnelle : « Modélisation en pharmacologie clinique et épidémiologie » ; Méthodes de traitement de l'information biomédicale et hospitalière ».

Les objectifs professionnels sont donc variés et correspondent souvent aux particularités de chacune de ces spécialités.

Indicateurs

Effectifs constatés	69 en M1 (2 parcours). 115 en M2 (pour 6 spécialités)
Effectifs attendus	120 en M1 (3 parcours). Entre 150 et 200 en M2 (pour 10 spécialités)
Taux de réussite	Entre 75 % et 100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR



Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention est complémentaire par rapport à l'offre universitaire générale de l'établissement et correspond à deux grands domaines regroupés ici : les sciences, technologies et santé d'une part, le droit, l'économie et la gestion d'autre part.

Cette offre est originale au sein de l'offre régionale, et nationale dans une moindre mesure. Elle repose sur la collaboration entre les différentes composantes de l'université puisque trois UFR portent cette mention (Sciences médicales, Sciences économiques et l'IPAG).

L'université de Rennes 1 et l'École des Hautes Etudes en Santé Publique (EHESP) jouissent d'une réputation importante en santé publique. Il convient de conserver et de développer cet avantage, de façon à renforcer la visibilité internationale.

Plus précisément, cette attractivité se base sur de nombreux éléments positifs. Cependant, la diversité des objectifs, des publics et des champs disciplinaires concernés, rend manifestement délicat le maintien d'une vraie cohérence au sein de la mention. Les pratiques notamment, sont souvent très différentes d'une spécialité à une autre. Il y a là une vraie nécessité à améliorer le pilotage global de la mention.

Au sein de la mention, l'adossement à la recherche varie selon la finalité des spécialités. Celles qui disposent d'une finalité recherche développent cette question de manière importante, que ce soit dans les sciences exactes ou dans les sciences sociales. Celles qui présentent une finalité professionnelle intègrent de manière variable cette dimension : elle est parfois très bien appréhendée à travers la recherche appliquée, mais elle est délaissée dans d'autres cas.

Dans tous les cas, la place accordée aux différentes équipes de recherches est importante, parfois aussi à travers des partenariats nombreux.

De manière générale, les liens avec les milieux professionnels sont très importants au sein de toutes les composantes de la mention. Ils se manifestent de différentes manières : collaborations, interventions dans le cursus, relations étroites pour les stages etc. Cependant, cet adossement se fait surtout au niveau des structures publiques ou parapubliques, peu au niveau du privé.

La politique de la mention en matière de liens pédagogiques avec d'autres écoles et instituts est globalement satisfaisante, des liens existant souvent de manière forte, essentiellement avec l'EHESP, l'Institut d'Etudes Politiques (IEP) de Rennes et l'École Nationale Supérieure de Sécurité Sociale (EN3S).

L'ouverture internationale varie de manière profonde selon les spécialités : elle est parfois très importante ou au contraire presque inexistante.

L'articulation des multiples spécialités est originale et prend en compte une grande diversité de matières et d'approches. La variété est cependant parfois tellement importante que la cohérence d'ensemble tend à faiblir, les liens entre les différentes spécialités étant parfois assez difficiles à établir. Cela doit être remarqué de manière importante et un projet commun doit être mis en place, afin de fédérer les spécialités.

La politique en matière de stages est pertinente de manière générale. Mais les pratiques sont parfois très différentes : certaines durées sont très importantes (6 mois), tandis que d'autres sont insuffisantes (2 mois).

Les mutualisations et co-habilitations sont multiples. En matière de mutualisations, par exemple : deux UE des parcours de M1 « Sciences sociales » et « Gouvernance » sont communes et trois UE sur les dix de la spécialité DG3S sont organisées respectivement par l'EHESP, l'Université Paris Descartes et l'École de Saint Cyr. A l'intérieur de la mention, elles pourraient cependant être davantage développées et des fusions de spécialités seraient parfois opportunes.

L'encadrement pédagogique est très fréquemment adapté et d'un niveau tout à fait important. Il y a des coordonnateurs des trois parcours de M1 et des dix responsables des spécialités de M2. Au sein du parcours « Gouvernance » en M1, il faut noter l'absence d'enseignant-chercheur de section 06 et très peu de professionnels.



Le pilotage est globalement satisfaisant, même si une diversité des pratiques doit être constatée, par exemple en matière de conseils de perfectionnement.

De manière générale, l'évaluation des formations et le suivi des diplômés sont bien réalisés. Ils peuvent cependant être encore développés.

Observées au niveau de la mention, les origines géographiques sont très diverses, locales, régionales et parfois nationales.

Le nombre d'étudiants est globalement satisfaisant et les taux de réussite sont bons.

Les procédures d'évaluation existent généralement et sont mises en œuvre. Elles permettent de faire évoluer la formation.

L'analyse à deux ans du devenir des diplômés n'est pas toujours réalisée de manière égale, mais délivre souvent des informations utiles, même si elles doivent parfois être réellement affinées.

Le bilan professionnel est réaliste et prend en compte les différentes tendances d'évolution de l'offre universitaire.

- Points forts :
 - La mention est riche et diversifiée, elle dépasse les clivages universitaires classiques.
 - Les matières sont diverses et les enseignements basés sur la multidisciplinarité.
 - Les collaborations et partenariats sont multiples, ce qui manifeste un esprit d'ouverture.
 - La volonté de professionnalisation est réelle.

- Points faibles :
 - La cohérence d'ensemble n'est pas toujours explicite ; le contenu est parfois difficilement lisible.
 - Un projet commun semble faire défaut.
 - Il existe des différences parfois trop importantes selon les spécialités, par exemple en matière de durée de stage ou d'adossement à la recherche.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait utile de recentrer la mention autour d'un projet commun et fédérateur, afin de lui donner une plus grande cohérence et de développer les mutualisations entre spécialités, voire opérer certains regroupements de spécialités.

Appréciation par spécialité

Droit et gouvernance du secteur sanitaire et social

- Présentation de la spécialité :

La spécialité prépare les étudiants aux concours de directeur des établissements des secteurs sanitaire et social (EHESP et EN3S). Elle est globalement innovante au vu de l'offre universitaire régionale et dans une certaine mesure nationale.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	15
Effectifs attendus	20 environ
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

L'architecture pédagogique est bien pensée, mais elle devrait être davantage pluridisciplinaire (notamment avec des aspects plus développés de finance et de gestion).

Les liens pédagogiques pourraient être importants avec certains enseignements de la spécialité « Economie et gestion des établissements sanitaires et sociaux ». Il serait ainsi possible de regrouper ces deux spécialités en une seule, chacune pouvant devenir un parcours en son sein.

Le stage est intéressant, mais sa durée est trop courte (deux mois), surtout au vu de la forte finalité professionnelle de la spécialité. Cet élément est tout à fait problématique.

L'encadrement est varié et pertinent. Mais l'absence d'enseignant-chercheur en gestion doit être regrettée. Ce point doit être corrigé avec une grande attention.

La présence d'un Comité pédagogique et scientifique et d'un Conseil d'orientation est très intéressante.

Les aspects recherche occupent une place adaptée au vu de la finalité professionnelle de la spécialité. Ils se traduisent essentiellement par le suivi de séminaires, la réalisation d'études... Ils doivent cependant être davantage développés.

L'insertion professionnelle est au cœur de la structuration de la spécialité. Elle se manifeste de différentes manières : conférences professionnalisantes, tutorats, préparation à l'entretien de recrutement...

En revanche, la politique en matière de formation continue ne semble pas assez développée, ce qui est regrettable.

- Points forts :

- Le principe de la formation est bien pensé.
- L'ouverture sur le monde professionnel est importante.

- Points faibles :

- La formation est essentiellement à visée carrières publiques, ce qui est un risque important pour les étudiants échouant aux concours.
- La durée de stage est faible.
- La place accordée à la formation continue est insuffisante.
- Le corps enseignant est trop restreint en M2.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il pourrait être envisagé de regrouper cette formation avec la spécialité « Economie et gestion des établissements sanitaires et sociaux » en proposant, notamment une ouverture aux personnes n'ayant pas réussi les concours. Par ailleurs, il serait nécessaire d'augmenter la durée du stage et de développer la formation continue.

Economie et gestion des établissements sanitaires et sociaux

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité forme les étudiants aux dimensions de management et de gestion financière de la direction des établissements sanitaires et sociaux. Elle répond à un besoin universitaire et professionnel certain, au vu de l'importance accrue des questions financières dans ces secteurs.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	22
Effectifs attendus	20-25
Taux de réussite	90 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

L'articulation des cours est bien pensée et complète. Cependant, il semblerait opportun d'établir des liens importants avec certains enseignements de la spécialité « Droit et gouvernance du secteur sanitaire et social ». Cela permettrait de regrouper, de manière adaptée, ces deux spécialités en une seule, proposant deux parcours correspondant aux spécialités actuelles.

Au sein de l'encadrement pédagogique, la présence importante de professionnels doit être remarquée. Mais l'absence d'enseignant-chercheur en gestion est en totale contradiction avec les objectifs affichés.

La politique en termes de stage est intéressante ; la durée de trois à six mois est pertinente, mais peu d'informations disponibles permettent de comprendre les raisons d'une telle variation.

Aucune dimension internationale n'est prévue, cela de manière assumée, alors qu'une approche comparatiste serait pertinente sur cette spécialisation.

L'adossement à une équipe de recherche est adapté. Certains des enseignants-chercheurs sont membres du Centre de Recherche en Economie et Management - CREM - (UMR CNRS), mais aucun n'est de section 06.

La spécialité, certes professionnelle, ne semble pas intégrer les aspects recherche dans le cursus, alors que cela serait utile (recherche appliquée par exemple).

La professionnalisation est un objectif important de la spécialité et se traduit par un certain nombre d'intervenants professionnels, par la politique en matière de stages, par le choix des matières, notamment...



La politique en termes de formation continue est très intéressante et est louable, au vu du nombre malgré tout intéressant d'étudiants formés dans ce cadre.

- Points forts :
 - Le diplôme répond à un besoin certain, il est très ouvert sur le monde professionnel.
 - La professionnalisation est très bonne, notamment du fait de la diversité des intervenants extérieurs.
 - La pluridisciplinarité est intéressante.
 - La formation continue est relativement développée.
- Points faibles :
 - Il n'y a pas de spécialistes de la gestion dans l'équipe pédagogique.
 - La notoriété est faible au niveau national.
 - Il n'y a pas d'ouverture internationale.
 - La formation à et par la recherche est insuffisante.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il pourrait être envisagé de fusionner cette spécialité avec la spécialité « Droit et gouvernance du secteur sanitaire et social », en proposant éventuellement une différenciation des parcours uniquement en fin de cursus. L'association des gestionnaires et, notamment des financiers à l'enseignement devraient intervenir rapidement. Enfin, il serait utile de développer la dimension internationale et d'intégrer au cursus des aspects recherche adaptés à la finalité de la spécialité.

Pilotage des politiques et actions en santé publique

- Présentation de la spécialité :

Cette formation prépare les étudiants au pilotage des politiques territoriales en matière de santé publique. Face à la complexité et au nombre des évolutions en la matière, elle correspond à un besoin professionnel réel.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	19
Effectifs attendus	25 environ
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

L'organisation pédagogique est bien construite. Les enseignements sont diversifiés et complets, même si un aspect juridique aurait pu être intégré, en tout cas de manière plus explicite. Des mutualisations pourraient utilement être mises en place avec d'autres spécialités (par exemple « Droit et gouvernance du secteur sanitaire et social » et « Economie et gestion des établissements sanitaires et sociaux »).



La politique en matière de stages est intéressante, mais la durée est insuffisante lorsqu'elle est fixée à dix semaines.

L'encadrement pédagogique est important et correspond à la diversité des enseignements. Les professionnels pourraient intervenir de manière plus développée.

Les liens avec les différents centres de recherche sont intéressants. Mais rien n'est précisé sur l'intégration de la recherche (éventuellement appliquée) dans le cursus. La finalité professionnelle du diplôme ne doit pas empêcher de traiter ces questions.

La professionnalisation est importante, mais se manifeste davantage par le type de cours que par la mise en place de modules, tutorats, suivis et projets divers, lesquels pourraient contribuer encore davantage à cette professionnalisation.

La spécialité prévoit la possibilité de réaliser le parcours en formation continue et aménage les unités d'enseignement (UE) en fonction de cela, ce qui est positif.

- Points forts :
 - La formation est spécialisée et pertinente.
 - Les enseignements sont diversifiés.
 - L'encadrement est adapté.
 - La formation continue est intégrée.

- Points faibles :
 - La durée de stage est parfois insuffisante.
 - Une approche professionnalisante des modules doit être développée.
 - La faible mutualisation avec les spécialités « Droit et gouvernance du secteur sanitaire et social » et « Economie et gestion des établissements sanitaires et sociaux ».

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait nécessaire d'augmenter la durée de stage, de mettre en place des modules d'insertion professionnelle et de développer les mutualisations avec d'autres spécialités dont une partie des cours peut être commune.

Modélisation et pharmacologie clinique et épidémiologie

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de cette spécialité est de former des chercheurs ou des professionnels capables de concevoir et d'analyser des données issues de protocoles de recherche clinique, mais aussi de développer une recherche en la matière sur la base d'une méthodologie adaptée. Cette formation est pertinente, au vu de l'importance que la question de la recherche prend, tant dans les sciences qu'au sein de la société de manière générale.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	13
Effectifs attendus	15
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR



- Appréciation :

Les enseignements sont divers et intègrent utilement les différents aspects (modélisation, méthodologie...). Bien que la spécialité relève de la recherche et science pharmaceutiques, vu le rattachement principal de cette spécialité à la mention « Santé publique » (Université Rennes 1), des dimensions juridiques et éthiques auraient pu être utilement intégrées, dans une proportion adaptée.

Les intervenants sont de qualité et la part de professionnels est importante. Le nombre total d'intervenants est cependant peut-être trop important (plus de 50). La politique en termes de stage est excellente puisque cela est prévu, tant pour la finalité recherche que pour la finalité professionnelle. La durée est longue, ce qui doit être remarqué. Le nombre d'intervenants professionnels, la politique de stage comme la diversité des cours, permettent néanmoins de penser que la professionnalisation est un objectif constant.

La présence d'équipes de recherche est pertinente. Le cursus n'intègre cependant pas de manière suffisamment apparente les enseignements correspondants à cet aspect recherche.

La formation continue est utilement prévue et la possibilité de faire le cursus en deux ans est louable.

- Points forts :

- La formation est spécialisée et est très en lien avec le monde professionnel.
- La politique en termes de stages est pertinente.
- L'encadrement et le profil des intervenants est adapté.
- L'adossement aux laboratoires labellisés est utile.

- Points faibles :

- Les approches éthique et juridique sont totalement absentes en apparence.
- Aucune dimension internationale ne ressort.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait utile de développer la dimension internationale et, étant donné le rattachement principal de cette spécialité à la mention « Santé publique » (Université Rennes 1), d'intégrer, de manière adaptée, des éléments juridiques et éthiques, essentiels en matière de recherche.

Méthodes de traitement de l'information biomédicale et hospitalière

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité forme des chercheurs et des professionnels dans le domaine du traitement de l'information médicale, hospitalière et de santé. Elle correspond à un besoin réel au vu de l'importance actuelle des systèmes d'information, laquelle semble ne pouvoir que s'accroître.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	17
Effectifs attendus	15
Taux de réussite	76 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La diversité des enseignements est intéressante et appréhende bien les différents aspects du domaine. Une dimension juridique et éthique ne ressort cependant pas, alors que la spécialité est principalement rattachée à la mention « Santé publique » (Université Rennes 1).

L'encadrement est de haut niveau et allie utilement universitaires et praticiens.

La politique en termes de stages est très bonne et la durée est tout à fait pertinente.

L'adossement à plusieurs équipes de recherche est intéressant, tout comme la place accordée à la recherche appliquée au sein du cursus.

La professionnalisation est importante, notamment du fait de la durée du stage ou de profil des intervenants. Elle est orientée pour les médecins, scientifiques avec une formation en informatique. Un parcours professionnel est clairement distingué, ce qui assure une grande lisibilité et une bonne insertion des diplômés.

La formation continue est prévue de manière utile. La possibilité de faire le cursus en deux ans, mais aussi l'aide personnalisée sont de très bonnes initiatives.

Indépendamment de l'intérêt de fond de cette spécialité, son rattachement à la mention « Santé publique » (Université Rennes 1) pourra paraître un peu artificiel.

- Points forts :

- La formation est très spécifique, mais se justifie tout à fait au vu des besoins professionnels.
- La politique de stage est adaptée.
- La formation continue est utilement prévue.
- L'encadrement est de qualité.

- Points faibles :

- Aucune approche éthique et juridique ne ressort.
- La dimension internationale paraît absente.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait utile de développer la dimension internationale et, étant donné le rattachement principal de cette spécialité à la mention « Santé publique » (Université Rennes 1), d'intégrer, de manière adaptée, des éléments juridiques et éthiques, essentiels en matière de recherche.



Signaux et images en biologie et médecine

- Présentation de la spécialité :

La spécialité forme des professionnels de santé et des scientifiques aux techniques d'imagerie (acquisition, analyse et traitement) avec une bonne connaissance des domaines d'application, le tout de manière théorique et pratique. Les objectifs sont très spécifiques et correspondent à des besoins techniques importants.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	29
Effectifs attendus	25-30
Taux de réussite	Sans objet
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

La structuration des cours est bien construite, mais elle pourrait utilement intégrer des aspects déontologiques et éthiques, vu le rattachement principal de cette spécialité à la mention « Santé publique » (Université Rennes 1).

La politique en termes de stages est pertinente ; la durée est tout à fait suffisante.

L'encadrement est d'excellent niveau.

Il n'y a aucune dimension internationale, ce qui est regrettable, dans une certaine mesure en tout cas.

Les aspects recherche sont présents, tant à travers la politique de stages que les applications recherche.

Les enseignements sont régulièrement basés sur la pratique et les exemples concrets. La durée de stage est importante. Les intervenants sont d'une compétence réelle. Tous ces éléments contribuent à une professionnalisation importante des étudiants.

Aucune information n'est précisée au sujet de la formation continue, laissant penser qu'aucune politique n'est mise en œuvre sur ce point.

Au final, l'organisation globale de la spécialité laisse penser que l'orientation du diplôme est davantage professionnelle que recherche. Une réorientation en ce sens paraît utile.

Indépendamment de l'intérêt de fond de cette spécialité, son rattachement à la mention « Santé publique » pourra paraître un peu artificiel.

- Points forts :

- La formation est de niche et s'insère utilement dans un contexte universitaire et professionnel.
- La durée de stage est bonne.
- La professionnalisation est intéressante.
- L'attractivité est forte.

- Points faibles :

- Il n'y a aucun dispositif de formation continue.
- Aucune dimension internationale ne peut être remarquée.
- Le lien avec la mention paraît un peu distendu.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il serait nécessaire de réfléchir à l'identité de la formation. Une identité « professionnelle » plutôt que « recherche » paraît plus adaptée. En outre, il pourrait être utile de doter la formation d'une politique en matière de formation continue et développer la dimension internationale.

Criminologie

- Présentation de la spécialité :

La spécialité entend former à un socle de connaissances communes et partagées en criminologie. Cet objectif est pertinent, notamment au vu de l'éclatement disciplinaire traditionnel en la matière. Cette spécialité est une création.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	Sans objet
Effectifs attendus	20-25
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

Le dossier met en lumière un certain nombre d'aspects positifs. La pluridisciplinarité est ainsi de mise, ce qui doit être loué. Un panel important de matières est envisagé, lequel rend la formation complète. De même, le stage est bien pensé et d'une durée suffisante. Le stage et l'architecture des cours peuvent ainsi aider, dans une certaine mesure, à l'insertion professionnelle des étudiants. Au demeurant, il est possible de suivre ce diplôme en formation continue ; une politique volontariste devant être mise en œuvre sur ce point. Il faut souligner également la qualité de l'encadrement ; les intervenants professionnels pouvant cependant être intégrés de manière plus importante.

Aucune information n'est cependant donnée en matière de formation à et par la recherche, ce qui est regrettable. La finalité professionnelle de cette spécialité n'est pas incompatible avec le développement adapté de ces aspects, par exemple par la recherche appliquée.

Il est cependant essentiel de noter deux sources de difficultés. D'abord, au sein d'une autre université de la même ville (Université Rennes 2 - Haute Bretagne), existe un institut spécialisé en matière de criminologie (ICSH - Institut de criminologie et sciences humaines). Il est problématique qu'aucun lien apparent, en tout cas suffisant, avec cet organe spécialisé ne puisse être relevé. Ensuite, l'orientation professionnelle de cette spécialité est théoriquement intéressante, mais la réalité des débouchés professionnels semble très incertaine. Une approche « recherche » paraîtrait probablement plus adaptée.

- Points forts :
 - La pluridisciplinarité est réelle.
 - La durée du stage est importante.

- Points faibles :
 - Les débouchés professionnels paraissent incertains.
 - La place des intervenants professionnels est faible.
 - Les aspects recherche sont insuffisants.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandation pour l'établissement

Une réorientation de la formation vers la recherche semblerait plus pertinente.

Gouvernance et interventions dans les structures de santé

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, en création, entend former les étudiants à la diversité des dimensions de la gestion des structures de santé (aspects juridiques et organisationnels ; gestion des personnes et des conflits ; conduite de projet en matière de recherche et de performance). Elle a une approche complémentaire aux autres diplômes de gestion hospitalière qui développe une approche globale de la gestion des établissements.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	Sans objet
Effectifs attendus	25-30
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

La diversité des cours est intéressante et se fonde avec pertinence sur une certaine pluridisciplinarité. De même, bien que la spécialité n'ait pas de finalité recherche, elle intègre très utilement une UE dédiée. L'équipe d'encadrement est de haut niveau et respecte la diversité des matières. L'existence d'un conseil pédagogique est louable. En outre, les partenariats sont intéressants.

L'effectif attendu est globalement réaliste.

Les stages sont d'une durée suffisante et le fractionnement allié à l'ouverture prévue pour les étudiants de formation continue est une bonne idée. Si l'idée d'une diversification des terrains de stages pour les étudiants de formation initiale est intéressante, le fait de ne passer au final que deux mois dans chaque structure fait cependant douter de la pleine pertinence de cette organisation, chaque période étant de fait assez courte.

La politique de stage, le type d'intervenants, l'ouverture à la formation continue démontrent l'importance accordée à la professionnalisation.

La formation continue est théoriquement très développée et fait l'objet de pertinentes adaptations (cursus en 2 ans, organisations des sessions), ce qui est une très bonne chose.



Reste néanmoins une interrogation quant à la multiplication des formations dans l'établissement, susceptibles de chevauchement. A tout le moins, des mutualisations devraient être utilement mises en place avec d'autres spécialités de la mention (« Droit et gouvernance du secteur sanitaire et social » et « Economie et gestion des établissements sanitaires et sociaux »).

- Points forts :
 - La formation est intelligemment construite.
 - L'approche est spécialisée de manière pertinente.
 - La pluridisciplinarité est bien pensée.
 - La formation continue est développée.
 - La place accordée à la recherche est adaptée.

- Points faibles :
 - Pas ou peu de mutualisations avec d'autres spécialités de la mention.
 - Il n'y a aucune information sur l'ouverture internationale.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait souhaitable de mettre en place des mutualisations adaptées avec certaines spécialités de la mention et de développer la dimension internationale.

Jeunesse : politiques et prises en charge

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de cette formation est de permettre aux (futurs) professionnels de croiser leurs connaissances théoriques et leurs expériences pratiques, afin de faire évoluer les politiques en matière de jeunesse, au vu des différents enjeux. Elle est très spécialisée et présente une vraie originalité.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	Sans objet
Effectifs attendus	20
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO

- Appréciation :

Le dossier met en lumière d'indéniables qualités. Ainsi, l'architecture pédagogique est cohérente et se fonde, avec avantage, sur une pluridisciplinarité. La dimension internationale est importante, ce qui doit être particulièrement loué. En outre l'adossement à la recherche est fort et les collaborations avec les équipes de recherche sont nombreuses. L'aspect recherche irrigue aussi la formation, notamment par la recherche optionnelle menée au cours du cursus sur les politiques de jeunesse.



De même, l'encadrement est de qualité et respecte la diversité du contenu de la formation. Un conseil de perfectionnement est utilement prévu et devrait aider au pilotage de cette formation nouvelle.

La professionnalisation se manifeste de différentes manières : stages, diversité des intervenants... La politique de stages est intéressante et la durée de quatre mois suffisante. Le suivi du diplôme en formation continue est possible sur le principe.

Certaines inquiétudes doivent cependant être relevées, quant à la réalité des débouchés professionnels offerts aux étudiants. On est plus en présence d'une logique de compétences que de métiers. En outre, le marché de l'emploi dans le secteur n'est sans doute pas extensible à souhait. Cette spécialité devra donc rapidement faire ses preuves.

- Points forts :
 - La formation est pertinente et bien conçue.
 - La pluridisciplinarité est réelle.
 - La durée de stage est adaptée.
 - L'ouverture internationale est intéressante.

- Points faibles :
 - Les débouchés professionnels sont, dans une certaine mesure, incertains.
 - La politique de formation continue est peu développée.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il serait utile de développer plus encore la formation continue. Surtout, l'établissement devrait veiller à la pérennité des débouchés professionnels offerts par cette spécialité.

Situations de handicap et participation sociale

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de cette spécialité est de former les étudiants à toute la diversité des questions relatives au handicap en contribuant au renouvellement de la recherche sur le sujet. L'approche est spécifique. Elle correspond à un besoin, tant universitaire que social.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	SO
Effectifs attendus	20
Taux de réussite	SO
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	SO
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	SO



- Appréciation :

La formation, aussi bien dans sa structuration que dans organisation, apparaît de qualité. Ainsi, les enseignements correspondent à une diversité intéressante et respectent une certaine pluridisciplinarité. L'approche pédagogique choisie est particulièrement axée sur la professionnalisation des étudiants. La politique en termes de stages est intéressante, mais la durée (trois mois minimum) pourrait en être accrue de manière générale. La spécialité est ouverte à la formation continue, spécialement à certains types de publics.

De même, l'équipe pédagogique est de qualité et l'encadrement de bon niveau. Par ailleurs, un conseil de perfectionnement est utilement prévu.

En outre, une dimension internationale est présente et doit être remarquée (partenariats notamment...).

La recherche est présente de manière pertinente au sein de la formation, notamment par l'existence d'un séminaire dédié. Les liens tissés avec différentes équipes de recherche sont importants et utiles.

Cependant, il est difficile de ne pas s'interroger sur la pleine réalité des débouchés professionnels que peut offrir cette spécialité. Le dossier ne rassure pas pleinement quant à cet aspect essentiel.

- Points forts :

- La formation est pertinente et répond à des besoins tant universitaires que professionnels.
- Les enseignements sont diversifiés.
- La dimension internationale est réelle.

- Points faibles :

- La durée de stage est insuffisante.
- Les débouchés professionnels semblent en partie incertains.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement)

Une analyse particulièrement soignée du devenir professionnel des diplômés devrait utilement être réalisée dès les premières promotions.